

le Père n'aime pas le riz, quand nous savons fort bien qu'il n'aime pas le maïs, mais qu'il n'a pas de quoi acheter du riz. Que le bon Dieu doit être satisfait de tant d'abnégation ! Quand le Père doit aller au tribunal du mandarin, il lui faut emprunter d'un Père chinois un habit en soie, d'un païen tribunaliste une paire de bottes chinoises, d'un troisième un éventail, et dans ce bel étalage il fait l'offensé devant le magistrat et se trouve parfois obligé de se servir de son éventail pour se cacher, afin de ne pas rire au nez du grand homme chinois, que consterne la soi-disante fâcherie du Père européen... Pour le P. Polydore, c'est la même chose, seulement je n'ai plus le temps ni la place, etc... »

Est-il étonnant que le bon Dieu bénisse un apostolat accompagné de tant d'abnégation ? Est-il étonnant qu'il ait voulu couronner son serviteur fidèle et généreux de la couronne du martyre ? Puisse notre séraphique Père saint François conserver au cœur de ses enfants cette flamme de l'héroïsme et du sacrifice dont il était lui-même embrasé !

* * *

Le massacre de Mgr Verhæghen et de ses collaborateurs rappelle les événements de 1900. Le R. P. Laurent Ly, de la compagnie de Jésus, prépare en ce moment une histoire de cette persécution qui ravit à l'Ordre des Frères-Mineurs trois Vicaires apostoliques, quatre missionnaires et sept religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie. Le R. P. Ly a déjà collectionné une foule de documents pour cette histoire ; c'est la difficulté des communications dans ce vaste Empire qui retarde la publication de l'ouvrage. L'auteur pense qu'il édifiera les chrétiens chinois et perpétuera la mémoire de presque *vingt-mille héros de la foi*.

* * *

L'imprimerie que nos Pères ont installée à Che-fou et dont les directrices sont les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie parties l'année dernière de Québec commence à se faire connaître. Elle imprime une revue mensuelle : *Echo des missions du Chang-tong oriental* où nos Pères donnent des détails bien intéressants sur leurs travaux et leurs succès. Ils espèrent qu'envoyée en Europe et pourquoi pas au Canada, cette feuille suscitera des missionnaires pour ces immenses pays qui leur sont confiés, car leur refrain habituel est celui de N.-S. lui-même : *Messis quidem multa operarii autem pauci*. « Il y a peu d'ouvriers et la moisson est abondante » et mûre.

FR. M.-A.